



13 janvier 1967

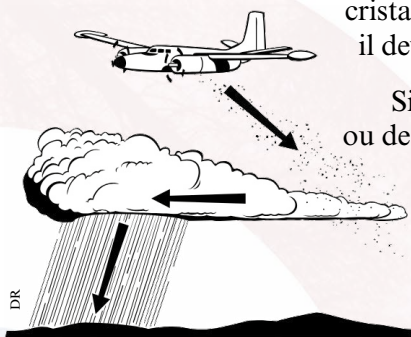
Mémoire du projet *Popeye*

Le climat dans la guerre

S'il est un facteur naturel qui a toujours influé sur les opérations militaires, c'est bien la météo. En effet, des pluies diluviennes précédant la bataille de Waterloo en 1815 à la *Raspoutitsa* des plaines russes et ukrainiennes, le mauvais temps a toujours eu un impact tant sur le champ de bataille que sur les lignes d'approvisionnement. Or, si celle-ci relève depuis toujours de la fatalité, l'évolution des technologies et de la connaissance des phénomènes météorologiques permet, au cours du ^{xx}e siècle, d'envisager d'influer directement sur la météo.

Comment modifier le temps ?

Testé pour la première fois en 1946, l'ensemencement des nuages consiste à disperser des produits à l'intérieur d'un nuage, par avion ou *via* des dispositifs au sol, afin d'en modifier la composition. Les substances employées varient en fonction de l'usage recherché, mais la plus courante est l'iodure d'argent qui a, de par sa structure cristalline proche de la glace, la propriété de transformer la vapeur d'eau en pluie. Ainsi, il devient possible d'augmenter les précipitations ou d'agir sur la grêle ou le brouillard.



Si l'utilité de l'ensemencement des nuages devient vite évidente en matière d'agriculture ou de lutte contre la sécheresse, certains penseurs militaires entrevoient vite le potentiel de cette méthode dans leur domaine. En effet, un contrôle des pluies pourrait permettre de saturer de boue des zones entières, réduisant d'autant les capacités de déplacement et de ravitaillement d'une force adverse. Le 13 janvier 1967, un mémorandum est remis au secrétaire d'État Dean Rusk plaçant pour l'usage de cette technique dans le cadre du [conflit vietnamien](#). Il aboutira sous le nom d'opération « *Popeye* ».

« Faire la boue, pas la guerre »

Lancée le 20 mars 1967, l'opération « *Popeye* » a pour but d'allonger la période de mousson de 30 à 45 jours sur des zones précises. L'état-major américain compte ainsi entraver le ravitaillement des troupes Vietcong en rendant les routes impraticables, voire en provoquant des glissements de terrain à cause du sol gorgé d'eau. La tâche est confiée au *54th Weather Reconnaissance Squadron* qui, sous couvert de missions de reconnaissance météorologique, déploie trois *C-130A Hercules* et deux chasseurs *F-4C Phantom* depuis la base thaïlandaise d'Udon Thani. Durant cinq ans, ce sont plus de 2 300 missions qui sont menées au-dessus du Vietnam, mais aussi du Laos et du Cambodge. Les résultats observés s'avèrent concluants : 82 % des nuages visés ont produit de la pluie peu après l'ensemencement, soit une moyenne bien supérieure à la normale. En revanche, le volume des précipitations comme la surface concernée ne pouvaient être définis à l'avance, ce qui a parfois provoqué des dommages collatéraux jusque dans les unités américaines.



Mené en secret, ce programme de modification climatique aurait été commandité par la CIA et le secrétaire d'État Henry Kissinger, mais sans l'aval du secrétaire à la Défense Melvin Laird, opposé à toute utilisation de la météo comme arme. Cependant, le 5 juillet 1972, un article du *New York Times* révèle l'affaire au grand public, provoquant un scandale international et poussant les Américains à interrompre l'opération *Popeye*. Deux ans plus tard, le Congrès adopte une série de résolutions visant à interdire l'usage de la modification climatique dans un but militaire. Celles-ci sont reprises en 1976 dans la Convention de Genève sur la modification de l'environnement.

De nos jours, l'usage militaire de l'ensemencement des nuages demeure interdit mais cette technique reste employée pour lutter contre les sécheresses, notamment en Afrique et au Moyen-Orient.

Adjudant Thomas Wagner, rédacteur au CESA

Sous la direction de Jean-Charles Foucrier, docteur en histoire, chargé de recherche et d'enseignement au SHD

